

sur moi en criant : « Cette petite gueuse-là, elle n'a pas pour deux liards de force ; ça ne peut pas seulement supporter deux calottes. » Et puis elle m'appelait *la Pégriotte* ; j'ai pas eu d'autre nom, ç'a été mon baptême.

— Et quand tu avais été chercher des vers pour la Chouette, qu'est-ce que tu faisais ? demanda le Chourineur.

— La borgnesse m'envoyait mendier autour d'elle jusqu'à la nuit ; car le soir, elle allait faire de la friture sur le Pont-Neuf. Dame ! à cette heure-là, mon morceau de pain était encore bien loin ; mais si j'avais le malheur de demander à manger à la Chouette, elle me battait en me disant : « Fais dix sous d'aumône, Pégriotte, et tu auras à souper ! » Alors moi, comme j'avais bien faim, et qu'elle me faisait mal, je pleurais toutes les larmes de mon corps. La borgnesse me passait mon petit éventaire de sucre d'orge au cou, et elle me plantait sur le Pont-Neuf. Comme je sanglotais ! comme je grelottais de froid et de faim !... Je restais sur le Pont-Neuf jusqu'à onze heures du soir, ma boutique de sucre d'orge au cou, et pleurant bien fort. De me voir pleurer, souvent ça touchait les passants, et quelquefois on me donnait jusqu'à dix, jusqu'à quinze sous que je rendais à la Chouette. Mais voilà-t-il pas que la borgnesse, qui voyait ça, prend le pli de me donner toujours des coups avant de me mettre en faction sur le Pont-Neuf, afin de me faire pleurer devant les passants et d'augmenter ainsi ma recette. Mais je finis par m'endurcir aux coups. Je voyais que la Chouette rageait quand je ne pleurais pas : alors, pour me venger d'elle, plus elle me faisait de mal, plus je riaais ; et, le soir, au lieu de sanglotter en vendant mes sucres d'orge, je chantais comme une alouette, quoique je n'en eusse guère envie... de chanter.

— Dis donc... du sucre d'orge... c'est ça qui devait te faire envie, ma pauvre Goualeuse ?

— Oh ! je crois bien, Chourineur ; mais je n'en avais jamais goûté. Ce n'était pourtant pas faute d'envie.... C'est cette envie-là qui m'a perdue, vous allez voir comment. Un jour, en reve-